



Anne-Laure Sacriste, «la Route à la voitures» (2004).
Courtesy Premier Regard.

QUI C'EST CELLE-LÀ ?

Anne-Laure Sacriste

BIENTÔT À LA FRICHE LA BELLE DE MAI / 23 RUE GUIBAL, 13003 MARSEILLE.

Anne-Laure Sacriste, 34 ans, réalise des scènes peintes de bords de route enneigés: paysages version Cinémascope ou sujets traités en gros plans qui font se télescoper réalisme trivial et onirisme. Sortie diplômée des Beaux-Arts de Paris en 1996, élève d'Henri Cueco, peintre de la figuration narrative, elle entame une étude en gravure à la Casa de Velazquez en Espagne, puis voyage dans la campagne japonaise, où elle vit une expérience monacale, ébahie devant la beauté et l'éternité de la nature. Sans galerie parisienne attirée, des collectionneurs parviennent pourtant à découvrir son travail.

De retour en France, c'est à Marseille qu'elle s'installe, en résidence à la Friche la Belle de Mai. Collectant des images dans les magazines, des photographies personnelles de paysages des Alpes de Haute-Provence ou d'amis dans leurs intérieurs, Anne-Laure se constitue ainsi une sorte de cahier de tendances à partir duquel elle compose chacun de ses tableaux, effectuant un montage proche d'une conception cinématographique et narrative de la peinture. Animaux morts ou saignants, jeunes femmes immobiles sur les bords d'une route ou perdues, en tutu rose, dans une immensité abstraite blanche («Hélène»), voitures ensevelies sous la neige, forêts: Anne-Laure Sacriste construit une esthétique du passage envoûtante car d'une temporalité suspendue. Un vide romantique d'une beauté hypnotisante.

CH. B.